



TOUR DE L'OFFICE  
FÉDÉRAL DE  
LA STATISTIQUE  
Immeuble  
administratif  
à Neuchâtel.

## DISTINCTION ROMANDE D'ARCHITECTURE LA TOUR - IV

Pendant huit semaines, *L'Hebdo* vous emmène, entre ville et campagne, à la découverte des meilleures réalisations architecturales de ces six dernières années en Suisse romande. Une série réalisée par Mireille Descombes.

Gratte-ciel dans la ville

# Made in Switzerland

L'Eglise rouge à l'est, la Collégiale au centre, les Neuchâtelois avaient trouvé deux solides repères pour accrocher leur géographie mentale. En matière d'architecture toutefois, rien n'est immuable et voilà qu'ils disposent depuis quelques années d'un nouvel emblème: la Tour de l'Office fédéral de la statistique (OFS), un prisme de verre de 15 étages et 50 mètres de haut. Une petite révolution visuelle dont le maître de l'ouvrage n'est autre que la Confédération et dont le bureau d'architectes, à l'origine, est allemandique!

Les banques, les compagnies pétrolières, le monde des affaires en général affectionnent les tours. Elles sont le symbole du pouvoir, expriment l'arrogance de la réussite économique, financière et bien sûr technologique. A Neuchâtel, les choses sont à la fois plus nuancées et plus complexes. D'abord, parce que le bâtiment OFS2 (frère cadet poussé en graine de l'OFS1) est une «petite» tour, adaptée au contexte. Ensuite parce que l'édifice, visible de loin, ne représente pas que lui-même. Il incarne le dynamisme d'Ecoparc, un quartier tout neuf, poussé en une quinzaine d'années sur une ancienne friche ferroviaire située à l'est de la gare de Neuchâtel.

L'aventure a commencé en 1990, avec un concours en deux parties. Le bureau Bauart a remporté le tout: le projet d'urbanisme visant à densifier ce plateau de 47 000 m<sup>2</sup> et la construction d'un nouveau bâtiment destiné à accueillir l'OFS.

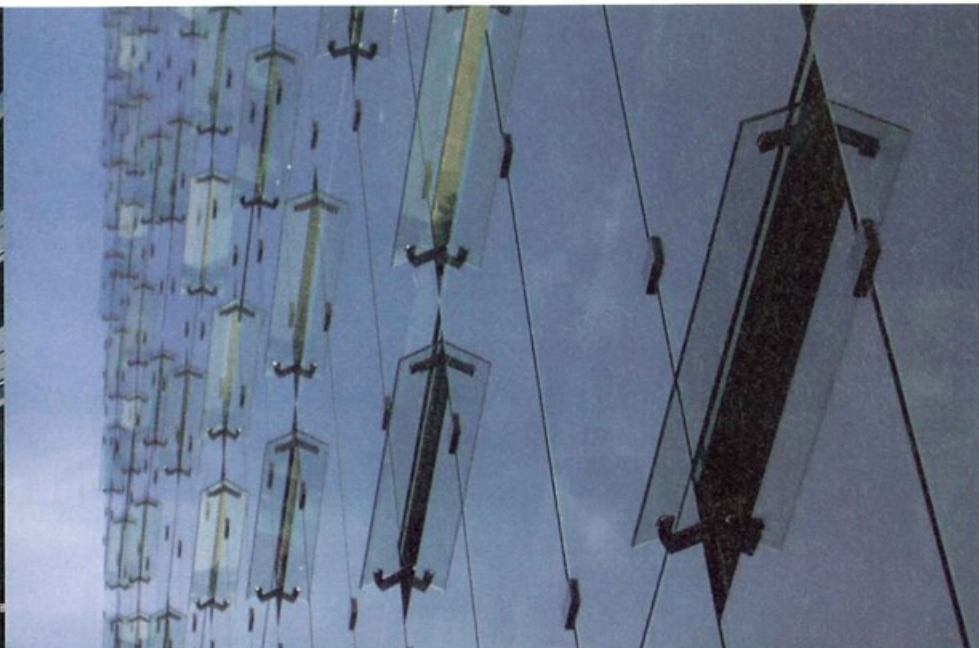
Témoin de l'effort de décentralisation de la Confédération, cet édifice en longueur, basé sur la dualité entre droite et courbe, est une réussite sur le plan architectural et énergétique. Achievé en 1998, il est toutefois devenu rapidement trop petit.

Déjà prévue dans le projet initial, construite en trois ans à peine, la tour lui sert tout à la fois de proue et d'extension. Elle permet de couvrir les besoins accrus en surface (quelque 300 places de travail), tout en créant un point de référence dans le paysage urbain. Son implantation au bord du versant lui permet de paraître plus haute et plus fine, tandis que son plan hexagonal crée un volume irrégulier dont la perception change avec la lumière et le point de vue. Enfin, et ce n'est pas qu'un détail, sa façade double-peau lui assure de remarquables performances énergétiques qui lui ont valu récemment le premier label Minergie-Eco.

Après quelques émois de départ, la construction de l'OFS a bien été acceptée. Certains Neuchâtelois regretent même qu'elle ne soit pas plus haute. On peut également déplorer que, pour des raisons d'argent et de sécurité, le maître de l'ouvrage ait renoncé à installer au dernier étage un restaurant et un bar accessibles au public. Neuchâtel se retrouve ainsi privée d'une attraction gastronomico-touristique originale. |

[www.architecture-romande.ch](http://www.architecture-romande.ch)

La semaine prochaine Passerelles et passages: les infrastructures, nouveaux territoires de l'architecture. ▶



## TOUR OFS, IMMEUBLE ADMINISTRATIF À NEUCHÂTEL

**ARCHITECTES** BAUART ARCHITECTES ET URBANISTES SA – W. FREI, P. C. JAKOB, E. REY, M. RYTER, NEUCHÂTEL / BERNE

«Il fallait que la tour de l'OFS ait sa propre expression, tout en conservant un lien avec le bâtiment principal, auquel elle est reliée par le 5<sup>e</sup> étage.



Autre préoccupation: sa hauteur relativement modeste. Le problème des tours de petites dimensions, et donc des tours suisses en général, c'est qu'elles manquent souvent d'élancement. Pour pallier ce risque, nous avons joué sur la forme et sur l'implantation, lui conférant une apparence à la fois opaque, transparente et réfléchissante.» (Emmanuel Rey, associé du bureau Bauart)

**MAÎTRE DE L'OUVRAGE** OFFICE FÉDÉRAL DES CONSTRUCTIONS ET DE LA LOGISTIQUE (OFCL)

«Notre but n'était pas de construire un bâtiment de prestige. Cela ne fait pas partie de notre politique. Concrètement, nous avons besoin de plus de places de travail et la tour nous semblait la solution la plus adéquate pour tirer le meilleur profit du terrain à disposition. Certes, une tour pose ensuite des problèmes de ventilation spécifiques, car il faut tenir compte de la force du vent. Mais ils ont été résolus, dans le respect des objectifs que nous nous étions fixés en matière de développement durable. Une réussite donc, même si, sur le plan esthétique, j'admets qu'elle supporterait quelques étages de plus.» (Bernard Matthey-Doret, représentant du maître de l'ouvrage)

